Document generated on 04/25/2024 2:18 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

Les Revenants

Robert-Claude Bérubé

Number 95, January 1979

URI: https://id.erudit.org/iderudit/51165ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Bérubé, R.-C. (1979). Les Revenants. *Séquences*, (95), 50–51.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1979

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les Revenants

Robert-Claude Bérubé

Le cinéma a-t-il tendance à tourner en rond ? Toujours est-il que certains personnages (ou certains thèmes) sont repris assez régulièrement par les cinéastes après avoir prouvé leur atttrait auprès du public. Parmi les projets présents ou futurs, voici quels sont les héros connus qui ont le plus de chances de nous revenir :

LE COMTE DRACULA prendra bientôt un visage plus jeune, plus séduisant, celui de Frank Langella qui brigue la succession de Bela Lugosi et de Christopher Lee après avoir tenu le rôle à la scène avec succès pendant plusieurs mois. L'ennemi déclaré du vampire, le professeur Van Helsing, sera interprété par nul autre que Laurence Olivier. C'est le réalisateur John Badham qui sera chargé de nous procurer ces frissons de la nuit après avoir provoqué la fièvre du samedi soir. Un peu auparavant, cependant, le cinéma américain nous présentera un autre avatar de Dracula, George Hamilton, dans une conception contemporaine et satirique des mésaventures d'un vampire à New York. Stan Dragoti qui renouvela déjà l'image traditionnelle de Billy the Kid dans **Dirty Little Billy** a réalisé cette pochade intitulée **Love at First Bite.**

NOSFERATU, le film où Murnau présenta, à la fin du cinéma muet, sa conception du vampire créé par Bram Stoker, a fait l'objet d'un **remake** sous la direction de Werner Herzog. C'est Klaus Kinski, tête rasée et yeux creux, qui reprend le rôle créé par Max Schreck. Isabelle Adjani et Bruno Ganz font aussi partie de la distribution.

RUDOLF RASSENDYLL, héros du roman d'Anthony Hope, **The Prisoner of Zenda** a déjà été vu à l'écran sous les traits de Ronald Colman dans les années 30 et ceux de Stewart Granger dans les années 50. C'est maintenant Peter Sellers qui prend la succession dans le rôle de cet Anglais pressenti pour remplacer un roi disparu dont il est le sosie. La princesse Flavia, qui ressembla d'abord à Madeleine Carroll puis à Deborah Kerr, prendra l'apparence de Lynne Frederick qui se trouve être à la ville Mme Peter Sellers.

ANTOINE DOINEL, alter ego de François Truffaut, semblait avoir été abandonné à son sort par son créateur dans l'atmosphère ouatée du domicile conjugal. Mais le voici qui revient dans **L'Amour en fuite,** toujours interprété par Jean-Pierre Léaud. Il semble vouloir renouer avec une amie de jeunesse, celle que Marie-France Pisier incarnait dans **L'Amour à vingt ans.** Claude Jade est toujours de la partie dans le rôle de Christine, légitime épouse dudit Antoine.

TARZAN, le seigneur de la jungle, reprendra sa carrière cinématographique. Le réputé scénariste Robert Towne **(The Last Detail, Chinatown, Shampoo)** a mis deux ans à la confection d'une adaptation nouvelle des premiers romans d'Edgar Rice Burroughs, où il veut traiter avec sérieux les origines du héros légendaire. Pour bien marquer cette orientation, le film, réalisé par Towne lui-même qui fera ainsi ses débuts à la mise en scène, s'intitulera **Greystoke**. C'est là, comme on le sait, le véritable nom de l'homme-singe, descendant d'une vieille famille aristocratique anglaise.

JAMES BOND vit sa nouvelle aventure dans les studios de Paris où Roger Moore a repris la défroque de l'agent 007. Il s'agit de **Moonraker,** une histoire d'espionnage mâtinée de science-fiction où le programme spatial américain est mis en danger. Lewis Gilbert, déjà réalisateur de l'un des succès de la série, **You Only Live Twice,** est à la barre. La partenaire féminine de James Bond est cette fois Lois Chiles qui fut la belle et riche victime de **Death on the Nile.**

POPEYE le marin aux épinards créé dans les bandes dessinées de E. C. Segar a connu vie au cinéma grâce à la magie des dessins animés de Max Fleischer. Cette fois, on songe à lui donner une apparence de chair et d'os dans une comédie musicale. On a offert le rôle-titre à Dustin Hoffman et Lily Tomlin a été pressentie pour être son amie Olive Oyl.

PIERRE ET PAUL. Non il ne s'agit pas d'un **remake** du film de René Allio mais d'une évocation de la carrière pastorale des deux grands apôtres. C'est Franco Zeffirelli qui considère ce projet comme une suite logique à **Jésus de Nazareth.**

MARIE-ANTOINETTE, reine de France, a eu le visage placide de Norma Shearer en 1937 puis les beaux yeux de Michèle Morgan en 1956. C'est maintenant Brigitte Fossey qui la fera revivre si le projet de Jean-Claude Brialy, **La Fuite à Varennes,** finit par prendre corps.

SHERLOCK HOLMES n'a pas fini ses aventures cinématographiques. Dans **Murder by Decree,** co-production anglo-canadienne, c'est notre compatriote Christopher Plummer qui incarne le célèbre détective londonien dans une aventure toute neuve où il affronte Jack l'éventreur. Holmes est toujours flanqué de son fidèle docteur Watson, joué cette fois par James Mason. Geneviève Bujold et Susan Clark représentent aussi la contribution canadienne à l'aventure, tout comme le réalisateur Bob Clark à qui l'on doit **Black Christmas.**

DON JUAN, le séducteur notoire, a connu plusieurs variations de ses aventures amoureuses à l'écran. Après le succès de **La Flûte enchantée,** Joseph Losey a songé lui aussi à l'adaptation d'un opéra de Mozart et c'est **Don Juan** qu'il a choisi. Il a tourné les différentes parties à Venise en décors naturels avec la collaboration de chanteurs réputés, tels Ruggero Raimondi, Edda Moser et Kiri Te Kanawa. La musique est sous la direction de Lorin Maazel.

M. SPOCK et le capitaine KIRK étaient les protagonistes d'une série télévisée de science-fiction, **Star Trek (Patrouille du Cosmos)** qui connaît un succès continu en reprises depuis sa première diffusion au milieu des années 60. Leonard Nimoy et William Shatner reprendront leurs rôles dans une nouvelle version fastueuse destinée aux salles de cinéma. C'est Robert Wise, qui a déjà abordé la science-fiction avec **The Day the Earth Stood Still** et **The Andromeda Strain,** qui veille aux destinées du vaisseau spatial Enterprise.

BUGSY SPIEGEL, célèbre gangster des années 20, qui fut le rival d'Al Capone dans la vie et dans plusieurs films, serait le sujet du premier film tourné par Jean-Luc Godard aux Etats-Unis. On parle de Vittorio Gassman dans le rôle-titre.

LES SOEURS BRONTE, unies par les liens du sang et la fièvre littéraire, ont fourni au cinéma des sujets qui sont régulièrement repris, tels **Jane Eyre** et **Les Hauts de Hurlevent.** On sait peut-être moins qu'elles ont été elles-mêmes les personnages d'un film tourné en 1945 par Curtis Bernhardt et intitulé **Devotion.** Ida Lupino, Olivia De Havilland et Nancy Coleman avaient été réunies en l'occasion. A son tour, André Téchiné a été cidé de redonner vie à ces soeurs romantiques et tragiques, demandant à Isabelle Huppert, Marie-France Pisier et Isabelle Adjani d'emprunter la nationalité anglaise pour les besoins du tournage.

TESS D'URBERVILLE, héroïne d'un roman de Thomas Hardy, fut incarnée à l'écran du cinéma muet en 1924 par Blanche Sweet, sous la direction de Marshall Neilan. C'est maintenant Roman Polanski qui dirige une nouvelle adaptation de cette oeuvre littéraire. Le film s'intitulera tout simplement **Tess** et mettre en vedette Nastassja Kinski, le fille de Klaus.